aifris

La lettre
de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale

La lettre de l'AIFRIS n°24 - juin 2015
Actualités p.1 // Congrès de Porto p.6 // Annonces p.9 // Publications p.10

Actualités

Activités de l'AIFRIS

Retour du Conseil d'administration du 04 mai 2015

Le dernier Conseil d'administration (CA) s'est déroulé le 4 mai 2015 à Paris en présence de Manuel PÉLISSIÉ, Michel PARAZELLI, Dominique SUSINI, Philippe DUMOULIN, Françoise TSCHOPP, Marielle GROS et Elsa MONTENEGRO par Skype, Benoit ALBERT, Joëlle LIBOIS, Robert BERGOUGNAN et Medjed HAMZAOUI.

Deux points principaux ont fait l'objet de la séance, l'organisation du 6ème congrès de l'AIFRIS à Porto et l'organisation du bureau du CA et ses liens avec l'ensemble des membres du CA.

Pour le 6ème congrès à Porto, le CA se réjouit du succès des communications entrées. Elles sont au nombre de 300, ce qui présage environ 400 participants. C'est une magnifique réussite, pour un congrès qui se déroulera dans un pays non francophone, et avec une école, l'Institut Supérieur de Service social de Porto (ISSP) qui travaille avec des moyens financiers très réduits.

Concernant la gestion financière, il est relevé un déficit annuel en 2014 de 3 214 euros, ce qui parait normal dans une année hors congrès. Notons encore une fois, que seule la France procure des entrées financières sous la forme de subventions pour les charges d'exploitation. Des solutions doivent se trouver pour pérenniser l'AIFRIS sur le plan financier.

L'organisation actuelle du CA en bureau, élargi à 11 membres entraine des frais de voyages/missions plus importants. Il s'en

Édito

« Multiplication des précarités: quelles interventions sociales ? »,

Du 7 au 10 Juillet 2015, à Porto, entre les installations de la Porto Business School et celles de l'Instituto Superior de Serviço Social do Porto … ce sera dans un mois exactement ! Nous souhaitons fort que ce soit l'occasion de resserrer et d'enrichir encore un peu plus les mailles du réseau qui se tisse activement depuis les congrès de Caen, Namur, Hammamet, Genève et Lille. Il y bien sûr encore beaucoup de « détail » à peaufiner, mais l'organisation est bien engagée! Le programme des conférences plénières et des tables rondes (qui se dérouleront toutes à la Porto Business School) est bouclé et les participations traduisent le caractère international de l'AIFRIS : les conférenciers viennent de Belgique, de France, du Canada, du Royaume Uni, du Liban, de la Tunisie et, bien sûr, du Portugal.

Nous attendons de chacun d'eux, comme de l'ensemble de leurs apports, qu'ils contribuent à outiller nos analyses pour qu'elles gagnent en lucidité et rigueur mais aussi pour qu'elles parviennent à mieux cerner tout le potentiel de changement qui est à la portée des intervenants sociaux, stimulant ainsi leur volonté d'engagement. Le grand nombre d'ateliers (qui, eux, auront lieu à l'ISSSP) annonce que vous viendrez nombreux et la diversité des thèmes de réflexion des communications annoncées laisse présager de multiples opportunités d'échanges et de débats. Ce 6ème congrès comptera encore sur des forums, des présentations de livres et, dans la foulée du Congrès de Lille, avec des réunions de groupes thématiques, ce nouveau réseau qui vise à étayer les liens entre chercheurs (qu'ils soient de «purs» chercheurs, des enseignants et/ou des professionnels), grâce à un travail continu entre les temps forts des congrès. Entre toutes ces activités, auxquelles il faut encore ajouter l'AG de l'AIFRIS et un dîner convivial, nous infiltrerons un peu de musique, un petit spectacle théâtral, sans oublier la possibilité de déguster un petit vin de Porto !

Ajoutons à tout cela que le Portugal n'est pas seulement un pays fortement touché par la crise et l'austérité et que, malgré celles-ci, la ville de Porto est devenue un pôle touristique … de nombreux immeubles traditionnels du vieux centre urbain ont été réhabilités et transformés en guest houses, petites auberges et autres logements touristiques, les petits bistrots s'y multiplient, tout comme les «bons restaurants», d'ailleurs, les uns et les autres offrant des spécialités de tous genres (à des prix très diversifiés), et le soir (et la nuit) les rues ne sont plus désertes ! Nous continuons notre travail d'organisation et vous attendons avec impatience! A très bientôt à Porto et à l'ISSSP (Métro: Sete Bicas)!

Marielle Gros et Elsa Montenegro

est suivi une discussion sur la nécessité d'un bureau élargi ou de la possibilité de revenir à un bureau à trois personnes qui occasionne moins de frais. Pour une association internationale de cette envergure, il est très difficile de tenir sur trois personnes bénévoles. Nous pouvons envisager les coûts engagés pour le fonctionnement du bureau du CA comme un bon investissement en pensant que ceux-ci participent au rayonnement de l'AIFRIS plus qu'à ses coûts. Il est également relevé l'importance de participer à des réseaux internationaux.

Et encore du côté de la vie associative : il s'agit pour le CA de préparer les élections de 2015. Le président fera un appel à candidature au CA de juillet car nous procéderons tel que le veut les statuts, au renouvellement complet du CA. Les candidatures seront annoncées à l'assemblée générale. Pour rappel il y a 5 personnes par pays membre. Le développement de l'AIFRIS et les contacts avec les pays membres restent une préoccupation majeure.

Une demande d'adhésion est venue d'un nouveau pays, soit le Brésil, par l'intermédiaire de Fernando PIGNATTON, Brésilien intervenu à Lille en plénière. Cette demande s'appuie sur une association de professionnels qui répond dès lors aux attentes de l'AIFRIS. Nous nous réjouissons de la venue de ce nouveau membre.

Du côté du comité scientifique (CSP), de nouveaux participants se sont présentés, en remplacement de départ et/ou d'absence de suffisamment de membres pour le Canada francophone.
Candidats canadiens : Nancy HARVEY, Lilyane RACHÉDI, Audrey GONIN, France NADEAU, Stéphane RICHARD, dont deux personnes viennent des milieux de pratique.
Candidats français : Michel AUTÈS et Bernard VALLÉRIE.
Candidat suisse : Mauro MERCOLLI.

Et enfin **le lieu du 7ème congrès** a été choisi. La préparation a déjà commencé. L'annonce sera transmise lors de la clôture du congrès de Porto .

Pour préparer l'Assemblée Générale :
Bilan et compte de résultat approuvés par le CA

aifris

BILAN AIFRIS AU 31/12/2014

ACTIF		PASSIF	
Participation		**Capital**	**0,00**
Parts CA	1 000,16	Patrimoine	0,00
Placements de trésorie	**0,00**	**Résultats reportés année précédentes**	**73 003,58**
Comptes d'épargne			
		Résultat 2013	45 519,77
Disponible	**69 595,52**	Résultat 2012	-5 939,74
Comptes bancaires BNP	4 173,01	Résultat exercices précédents	33 423,55
Comptes bancaires CA	622,96		
Virements internes	0,00		
Compte d'épargne	64 799,55		
Caisse	0,00	**Résultat de l'exercice 2014**	**-3 214,59**
		Total Dépenses	21 126,50
Créances	**5 736,00**	Total Recettes	17 911,91
Clients (Unaforis)	1 766,00		
Cotisations 2011	0,00	**Fournisseurs**	**6 542,69**
Cotisations 2013 à percevoir	900,00	Fournisseurs 2012	0,00
Cotisations 2014 à percevoir	3 070,00	Fournisseurs 2013	0,00
Produits à recevoir	0,00	Factures à recevoir	6 542,69
Compte d'attente	**0,00**	**Compte d'attente**	**0,00**
Comptes de régularisation	**0,00**	**Comptes de régularisation**	**0,00**
Produits acquis (intérêts parts soc.)	13,85		
TOTAL DE L'ACTIF	**76 331,68**	**TOTAL DU PASSIF**	**76 331,68**

Compte de résultat AIFRIS 31/12/2014

PRODUITS D'EXPLOITATION	30 600,00	17 911,91
Inscriptions congrès 2013	**0,00**	**0,00**
Produits d'exploitation divers	**3 000,00**	**3 530,00**
Cotisations 2014	3 000,00	**3 470,00**
Cotisations 2013	0,00	30,00
Cotisations 2011		30,00
Bourses AUF - AIFRIS	0,00	0,00
Produits des actifs circulants (intérêts comptes bancaires)	**700,00**	**731,91**
Autres produits d'exploitation	**10 800,00**	**2 650,00**
Prestations biennale Unaforis	2 600,00	2 650,00
Régularisation année antérieure	2 000,00	0,00
Fonds propres	6 200,00	
Subventions	**16 100,00**	**11 000,00**
Subvention Belgique	3 500,00	
Subvention fédérale Suisse	600,00	
Subvention Ministère Santé Jeunesse Sport	10 000,00	10 000,00
CA Franche ComMAIF+CA	2 000,00	1 000,00
CHARGES D'EXPLOITATION	**30 600,00**	**21 126,50**
Services et biens divers	**29 900,00**	**20 190,31**
Frais administratifs	**14 400,00**	**8 744,83**
Télécoms + poste	1 600,00	1 186,73
Frais informatiques	4 500,00	2 726,93
Prestations de services	4 500,00	4 013,31
Fournitures de bureau	100,00	0,00
Communication	1 000,00	0,00
Publications et documentation	100,00	0,00
Cotisations	1 600,00	0,00
Congrès et séminaires	1 000,00	817,86
Autres frais	**15 500,00**	**11 445,48**
Déplacements	10 000,00	8 831,74
Missions nouveaux adhérents	0,00	0,00
frais de déplacements pays émergents	0,00	0,00
repas réunions	3 500,00	2 432,64
Frais congrès	0,00	181,10
Autres frais	2 000,00	0,00
Charges financières	**700,00**	**936,19**
Frais bancaires	200,00	151,19
Pertes sur cotisations 2012	500,00	785,00
Charges d'exploitation	**0,00**	**0,00**
Taxes	0,00	0,00
RESULTAT D'EXPLOITATION	**0,00**	**-3 214,59**

Extension du dépôt d'articles hors congrès

Le CA du 4 mai a décidé de préciser et d'élargir le dépôt d'articles dans la base, afin de nourrir l'augmentation des articles disponibles en ligne, pour rendre visible la recherche en travail social en langue française.

Vous trouverez ci-contre trois tableaux présentant la progression des chiffres depuis 2009.

Les dispositions précédentes ont été fixées par le CA du 23/03/2012 :

« Présentation d'ouvrages ou de thèses :
Cette fonctionnalité serait ouverte à tout public. Toute personne ayant publié un ouvrage chez un éditeur, connu et référencé, pourra proposer un résumé d'article qui sera évalué par le président et les vice-présidents du CSP. En cas d'acceptation, l'auteur pourra déposer un article en PDF (quatre à dix pages) retraçant les grandes lignes de l'ouvrage et y faisant référence. Dans le cas d'une thèse, la procédure sera la même et référence sera donnée de l'endroit où on peut consulter ou télécharger cette thèse.

La personne souhaitant communiquer devra présenter un résumé, (avec une bibliographie, une présentation de l'auteur ou de l'équipe), qui sera proposé à l'évaluation du CSP et qui devra être, en cas d'acceptation, obligatoirement complété de l'envoi d'un article en PDF. »

Le Conseil d'administration a pour objectif dans cette nouvelle disposition, de rendre visible les travaux de master jugés bons ou très bons par les jurys, (par exemple à partir de la mention bien ou très bien), et de rendre ainsi accessible tous ces travaux désignés souvent sous le terme de « littérature grise ». Ils comportent souvent des observations et des données uniques.

Dans le cas d'un travail de diplôme d'un niveau 7 (master) jugé bon ou très bon par les instances académiques du pays concerné et pour un travail de diplôme de niveau 8 (doctorat), la procédure sera la même, l'auteur pourra déposer l'intégralité de l'écrit en pdf. À défaut du dépôt de l'article intégral, référence sera donnée de l'endroit où on peut consulter ou télécharger cette thèse ou ces écrits de type Master.

La personne souhaitant déposer devra présenter un résumé (avec une bibliographie, une présentation de l'auteur ou de l'équipe), qui sera proposé à l'évaluation technique du président du CSP ou de son représentant, et du gestionnaire de la base de données ou de son représentant.

Le président des associations adhérentes de l'AIFRIS ou son représentant est chargé de piloter le recueil des travaux, en lien avec les instances représentatives des organismes de formation et des autorités compétentes dans chaque pays.

Dominique Susini

Progression des comptes communicants	
2009	250
2011	500
2012	1000
2013	1300
2014	1500
2015	1800

Progression des articles sur le site en accès libre	
2009	200
2011	300
2012	500
2013	1000
2014	1100
2015	1450

Nombre d'inscrits aux congrès	
HAMMAMET (2009)	300
GENÈVE (2011)	400
LILLE (2013)	500
PORTO (2015)	400

Activités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

IFSW - IASSW - ICSW

Troisième Conférence mondiale conjointe du travail social, de l'éducation et du développement

Du 9 au 12 juillet 2014, Melbourne, en Australie, a accueilli la troisième Conférence mondiale conjointe du travail social, de l'éducation et du développement social organisée par la

Fédération internationale des travailleurs sociaux - International Federation of Social Workers (IFSW) -, l'Association internationale des écoles de travail social International Association of Schools of Social Work (IASSW) et le Comité international d'action sociale International Council on Social Welfare (ICSW).

Ce qui a été d'abord impressionnant c'est le nombre total de participants, plus de 1500, réunis au bout du monde (on en attend 3000 en Corée du Sud en 2017 car ce pays est beaucoup plus accessible que l'Australie pour les européens et les américains), mais avec une représentation francophone très faible, quelques dizaines de personnes, tout au plus. On mesure donc, presque physiquement le poids écrasant du monde anglophone.

Faut-il le regretter et s'en plaindre ? Ce serait stérile et inutile. Il faut simplement prendre conscience d'une réalité : si nous voulons exister internationalement, si nous voulons représenter quelque chose à l'échelle mondiale, alors il faut s'atteler à ce problème de domination anglophone. C'est tout autant le problème de la langue que celui de la diffusion des idées du travail social francophone.

Nous avons actuellement une présence limitée, au travers de notre participation en tant qu'AIFRIS au sein du Comité International d'Action Sociale. De fait, nous ne prenons pas en compte suffisamment ce qui se joue sur le plan mondial. Un comble pour une association internationale comme la nôtre. Or, notre présence à Melbourne a montré que nous étions d'une certaine façon attendus, que nous étions très certainement respectés, que nous pourrions être écoutés.

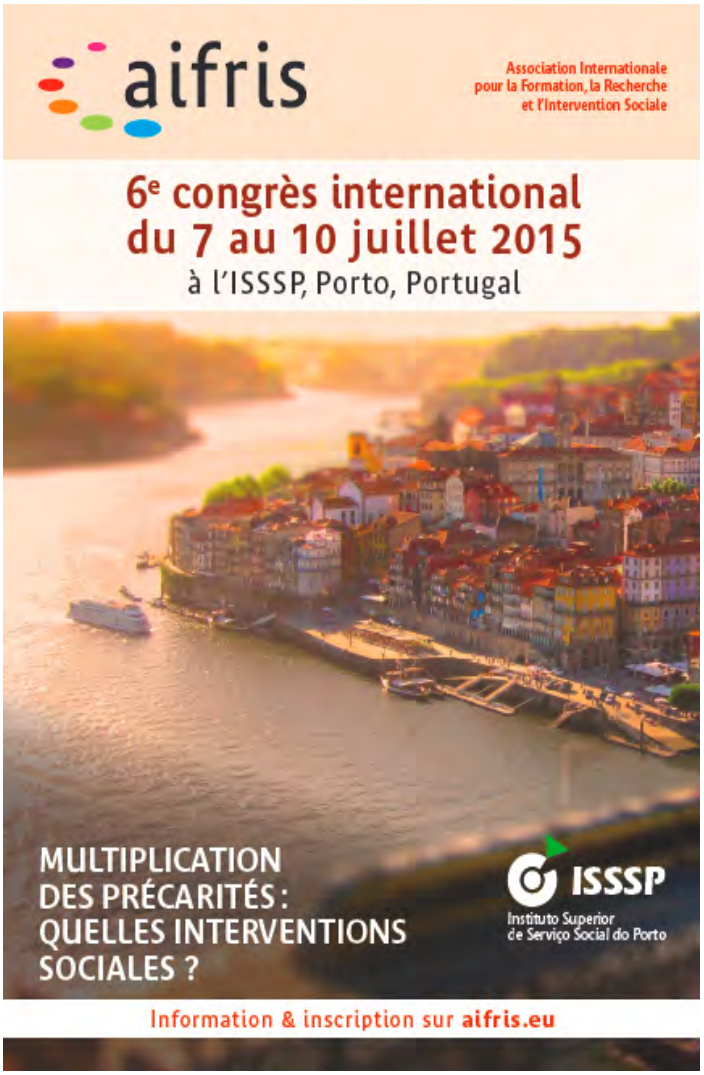
Vue de Melbourne

Il faut donc essayer d'amplifier notre participation à ces grands évènements mondiaux et participer notamment par une multiplication des communications à la diffusion de nos positions et idées. La langue est une barrière et nous avons vu les limites des ateliers spécialement réservés aux communications en langue française, espagnole ou chinoise. Cela organise un entre soi qui limite cette diffusion, ce n'est pas une solution. Traduire nos communications en anglais et les présenter dans cette langue ne me semble en aucun cas une forme de renoncement, voire de trahison par rapport aux fondamentaux de l'AIFRIS. Le français est la langue véhiculaire, ni plus, ni moins. Il faudra bien aborder à l'avenir les questions de la formation, de la recherche, de l'intervention sociale en dehors du seul prisme francophone. Il faut aborder ce débat ensemble.

L'élément le plus marquant de ce Congrès mondial aura été l'adoption de la nouvelle définition internationale du travail social approuvée par l'assemblée générale de IASSW le 10 juillet 2014 :

« Le Travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités, sont au cœur du travail social. Étayé par les théories du travail social, des sciences sociales, des sciences humaines et des connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous. »

Nous mesurerons toute les conséquences de l'adoption de cette définition dans les années qui viennent avec, notamment, la reconnaissance d'un champ disciplinaire académique au côté du champ de pratiques que représentait, jusqu'alors le travail social.



Congrès de Porto du 7 au 10 juillet 2015

Le programme des conférences et tables rondes

Le Congrès arrive à grands pas et nous vous devons bien quelques informations sur le programme : les matinées du mardi 7 juillet, du jeudi 9 et du vendredi 10, nous nous réunirons dans les installations de la Porto Business School, qui se trouvent à deux pas de l'Instituto Superior de Serviço Social do Porto (ISSSP).

Après l'ouverture officielle, mardi matin, deux conférenciers portugais – un sociologue, Augusto Santos Silva, et un économiste, Eugénio Rosa – partageront avec nous leurs connaissances et réflexions autour de deux grands thèmes : la rupture du lien social et le creusement des inégalités, dans divers domaines et contextes territoriaux.

Jeudi matin, les conférenciers mettront plus spécifiquement l'accent sur les contraintes qui pèsent actuellement sur l'intervention sociale et les défis qui en résultent: Eugénio Fonseca – Président de la Caritas Portuguesa qui a accompagné toute l'histoire du Revenu Social d'Insertion au Portugal – alimentera notre réflexion sur l'articulation entre responsabilité collective et responsabilité des individus dans l'intervention sociale; Didier Vrancken, Professeur de Sociologie à l'Université de Liège, partagera avec nous toute sa réflexion sur les transformations de l'État Social et l'émergence d'un nouveau modèle basé sur l'activation et sur l'individualisation de l'intervention étatique.

Notre dernière matinée sera ponctuée par trois tables rondes: la première nous confrontera à l'énorme défi lancé à l'intervention sociale quand il s'agit de faire face à des situations d'extrême vulnérabilité, telles celles que le Liban et la Tunisie connaissent actuellement, en conséquence de conflits violents et du déplacement forcé de populations. Maryse Jomaa, Directrice de l'École Libanaise de Formation Sociale, et Féthy Jarray, Professeur à l'Institut National du Travail et des Études Sociales de l'Université de Carthage nous feront réfléchir à ce que peut être l'innovation sociale dans de tels contextes. Pour continuer à penser des chemins de renouveau pour l'intervention sociale nous avons encore fait appel à quatre conférenciers: Michelle Duval, spécialiste du travail communautaire au Canada, qui dialoguera avec Patrick Bodart, coordinateur d'une association – Periferia – qui développe, en Belgique et en France, une méthode de capacitation citoyenne inspirée du mouvement des budgets participatifs au Brésil. Le thème du dialogue qu'ils développeront et étendront à tous les participants est: comment renouveler l'intervention communautaire pour qu'elle contribue au développement de la démocratie participative ? Guy Standing, Professeur à la University of London et co-président du Basic Income Earth Network (BIEN) et Edmundo Martinho, Assistant Social qui possède une longue expérience de conception et conduite de la politique sociale au Portugal – débattront des voies à suivre pour approfondir la démocratie sociale, analysant le projet d'un revenu de base inconditionnel.

Pour que tous ces précieux apports contribuent pleinement à la constitution d'une communauté de réflexion durant les quatre journées de cette rencontre à Porto, il ne reste plus qu'à garantir que chacun d'entre nous participe activement aux débats que ce programme de conférences ne peut manquer de lancer !

Les ateliers de communications

Tous les ateliers de présentation des communications auront lieu dans les installations de l'ISSSP. Nous avons prévu 6 temps d'ateliers – deux le mardi après-midi, 2 le mercredi matin et 1 l'après-midi, tout de suite après le déjeuner, et le dernier le jeudi en début d'après-midi. Nous mobilisons à cet effet pratiquement toutes les salles de l'ISSSP … puisque le grand nombre de communications retenues – 293 - nous fait prévoir 16 sessions d'ateliers en simultané … Suivant la coutume de l'AIFRIS, il y aura 3 communications de 20 minutes par atelier et un président chargé de réguler les interventions pour qu'elles aient lieu, débat compris, en 1h30 ! L'ouverture des inscriptions aux ateliers sur le site de l'AIFRIS est pour très bientôt et nous vous remercions à l'avance d'y procéder rapidement pour que nous puissions programmer les salles de la façon la plus adéquate à vos manifestations d'intérêt…

Durant le deuxième temps de l'après-midi de mercredi, nous aurons une heure et demie consacrée à la réalisation en simultané de 9 Forums. Et c'est à la fin de cette après-midi que les congressistes pourront assister soit à des présentations de livres, soit à un petit spectacle théâtral présenté par un groupe mixte de professionnels et d'usagers d'une association de solidarité sociale de Porto, liée à l'Institut, Qualificar para Incluir. Avant l'AG de l'AIFRIS, le jeudi, l'animation du deuxième temps de l'après-midi passera par la réalisation de 4 forums et les réunions ouvertes de 5 groupes thématiques ! Nous avons décidé de dédoubler

les forums sur deux après-midi pour que le programme soit plus équilibré et augmenter les occasions de participation.

Notez, dès maintenant, que les déjeuners de mardi, mercredi et jeudi seront servis à la Porto Business School et que tous les professeurs et fonctionnaires de l'ISSSP et des autres institutions portugaises membres de l'AIFRIS qui se préparent à vous accueillir, à partir du 6 juillet à 16h à l'ISSSP, seront en mesure de vous donner de nombreuses informations sur les lieux de réalisation des activités du congrès mais, également, sur ce que Porto et sa région peuvent vous offrir durant et après le congrès !

Pour que vous puissiez vous mettre rapidement dans l'ambiance de cette nouvelle rencontre, sachez dès à présent de quels pays proviennent les communications.

Communications évaluées avant Congrès

	PORTO 30/03/15	LILLE 11/03/13	GENÈVE 12/03/11
France	100	120	85
Canada	80	45	49
Suisse	48	22	48
Belgique	32	30	37
Portugal	28	13	3
Tunisie	10	15	12
Espagne	6	1	1
Roumanie	3	1	1
Maroc	3	1	1
Luxembourg	2	1	0
Italie	2	1	3
Brésil	2	2	
Chili	2		
Algérie	1	3	4
RD Congo	1	2	5
Congo	1		
Côte d'Ivoire	1	0	5
Bénin	1	0	1
Pologne	1	0	
Liban		1	1
Cameroun		3	1
Mali		0	1
Burundi		0	1
Sénégal		1	
TOTAL	**324**	**262**	**259**

Inscription aux ateliers ...

Chaque personne inscrite (communicants et participants) recevra par courriel des **identifiants spécifiques** (login et mot de passe) avec lesquels elle pourra s'inscrire aux différents ateliers, forums, tables rondes, soirée festive ...

Cette démarche permettant de faciliter l'organisation du congrès, nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter votre fiche le plus tôt possible.

Les courriels contenant ces codes **spécifiques** seront expédiés à partir du 20 juin.

La répartition des communications par ateliers est disponible sur la page d'accueil de la manifestation sous la rubrique : Pré-actes (Ateliers/Communications) ou directement en cliquant ici.

Communicants

Rappel aux retardataires ... Vous devez désormais finaliser votre communication au plus vite, c'est à dire fournir le texte complet de la communication de 8000 à 10 000 signes environ, ainsi qu'un résumé en anglais de 50 à 100 mots (facultatif, mais fortement conseillé).
Les communicants qui souhaitent déposer un article plus important (environ 30 000 signes) peuvent le faire avant ou après le congrès, chacun à sa convenance.
Cet article est la manière la plus efficace de rendre visibles vos recherches, indépendamment de la publication d'articles dans des revues scientifiques, car directement accessible en ligne avec le moteur de recherche du site.
Cela oblige à une double écriture sur la recherche, mais c'est aussi la meilleure publicité pour la revue ou l'ouvrage qui seront publiés, dont vous pouvez donner les références au sein de votre article en PDF.

Toutes les consignes techniques se trouvent dans la page 4 de l'appel à communication en cliquant ici

Rappelons qu'un mode d'emploi détaillé et illustré est disponible ici.

Le lire vous apportera de nombreuses réponses et des exemples d'exécution. Cela évitera beaucoup de travail aux deux bénévoles qui gèrent la base de données...

Du côté du site aifris.eu…

Et la loupe ? Mon cher Watson…

Vérifier sa communication
Je continue à recevoir de nombreux mails qui laissent penser que l'information concernant le moteur de recherche est mal passée :

J'ai mis ma communication complète, mais je ne sais pas si elle est bien enregistrée…
Est-ce que mon article en PDF est bien arrivé ? je n'ai pas eu de confirmation
Avez-vous reçu mon résumé en anglais ?

La réponse a toutes ces questions est en fait dans l'accès public. Dès qu'une proposition de communication ou d'article est retenue (c'est à dire acceptée par le comité scientifique), tous les éléments que vous publiez sont mis en ligne automatiquement (communication complète, résumé en anglais, article en français sous forme de PDF, article dans une autre langue après le dépôt de l'article en français).

Autrement dit, ils sont immédiatement visibles par tout public qui fait une recherche documentaire par mots clés en français ou en anglais, si vous avez déposé un résumé dans cette langue incluant les mots clés essentiels.

Si ces écrits sont visibles par tous, **a fortiori, ils sont visibles par l'auteur lui-même…**

Rien n'est plus simple, après un dépôt que d'aller le contrôler directement en ligne sur le site : pas besoin de codes ou d'identifiants, vous passez à l'accès public.
Et vous retrouvez ici le moyen mnémotechnique pour vous souvenir de l'accès : la loupe

Au premier clic sur la loupe, on accède à l'ensemble des listes des communications qui peuvent être triées par numéro d'article, titre de l'article, nom de l'auteur, pays, type, manifestation.

On voit sur cet écran qu'il existe encore la loupe en haut à droite. On clique donc une seconde fois pour trouver le moteur de recherche.

Il suffit donc de taper son nom dans le champ « recherche sur les auteurs » et immédiatement, on voit apparaître l'ensemble des communications que vous avez mises en ligne.

Préparer son congrès

Nous vous avions informé dès le mois de décembre dernier que les préactes papier seraient réduits à leur plus simple expression cette année, car leur poids ne cessait d'augmenter.
Chaque congressiste disposera donc d'un petit manuel d'une cinquantaine de pages avec les éléments essentiels du programme.

Pour connaître le contenu des communications, muni de la liste des auteurs de chaque atelier, chaque congressiste devra utiliser la loupe (deux fois) pour atterrir sur le moteur de recherche.

Vous pourrez aussi consulter les communications de Porto par thèmes à partir d'un tri croisé entre un mot dans le résumé comme « migration » et « Porto » dans la recherche par manifestation : on trouve 13 communications, une conférence et un forum.

Il suffit alors de cliquer sur « **afficher** » pour disposer à l'écran de l'ensemble des éléments de la communication souhaitée.

Préparer son atelier

On pourra de la même façon, si on est communicant, préparer son atelier en allant lire le résumé et la communication complète des communicants de son atelier.

Si on est **Président d'atelier**, il sera tout aussi facile de préparer l'animation de son atelier avec le moteur de recherche qui permet d'accéder aux différentes informations concernant les communicants, leur communication complète et leur bibliographie.

Dominique Susini

Annonces

Appels à communication

• L'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) et le Comité de Recherche « Transactions sociales » (CR.21), dans la cadre de deux journées d'étude prévues les 26 et 28 novembre 2015 en Belgique, lancent un appel à contribution autour du thème suivant : **« Travail social, partenariat et transactions sociales ».**

Renseignements et contributions pour le 15 juin aux adresses suivantes :
foucart.jean@skynet.be
maurice.blanc@unistra.fr

Téléchargez l'appel complet sur le site www.aislf.org

• Dans le cadre du colloque **« La laïcité à l'épreuve des identités. Enjeux professionnels et pédagogiques dans le champ social, médico-social et éducatif »**, les organistaeurs (Pôle ressource recherche de l'intervention sociale en Haute Normandie (P2RIS) en partenariat avec l'Institut du Développement Social, l'Université de Rouen (UFR SHS), l'ESPE (Académie de Rouen) et l'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS)) lancent un appel à communication.

Les communications devront parvenir au plus tard le 15 septembre 2015, sous format word, à contact@p2ris.fr. Ce colloque se déroulera les 4 et 5 février 2016 à Rouen.

Toutes les informations en cliquant ici : www.p2ris.fr

Journées d'étude / conférences / séminaires / Congrès

• **le Conseil départemental de Gironde, l'AIDPA (Association internationale pour le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités) et ANDA-DPA** co-organisent le deuxième congrès international sur le **développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités : une nouvelle approche pour l'intervention sociale, pour quels effets ?**

Ce congrès aura lieu les 15 et 16 octobre 2015 à Bordeaux, esplanade Charles de Gaule à l'Hôtel de Département

Les inscriptions se font en ligne à sur le site www.aidpa.org

• Le XXVI[ème] colloque européen du réseau REFUTS portera sur le thème **« Vieillissement et Société » : Parcours de vie et intervention sociale du 1er au 3 juillet 2015**
Lieu : Université Libre de Bruxelles (Charleroi et Bruxelles).
Programme : www.refuts.eu

Offres de stages

L'IRFAM annonce que plusieurs places de stages de longue durée s'ouvriront en 2015/2016 et en 2016/2017 à l'IRFAM avec ou non une possibilité de coupler ce stage à la rédaction d'un éventuel travail académique.
Les tâches concernées sont (par ordre de priorité) :
1 Contribuer à la réalisation et la diffusion d'un ouvrage grand public qui synthétise et vulgarise les travaux scientifiques sur les apports socio-économiques des immigrés et de leurs descendants en Belgique.
2 Contribuer à la réalisation et à la diffusion d'une étude sur les besoins des PME wallonnes en matière de gestion et de valorisation des diversités socioculturelles.
3 Accompagner la réalisation et la publication, en Province de Luxembourg, d'un diagnostic des besoins en termes de formation continue des travailleurs socio-éducatifs et culturels, dans le domaine de l'interculturalité.
Ces stages peuvent se dérouler à partir de septembre 2015. Par période de six mois environ, des sessions successives sont possibles jusqu'en juin 2017.
Nous invitons les personnes intéressées à adresser leur CV à amanco@irfam.org

Pour toute information : **Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations**

17 RUE AGIMONT B-4000 LIEGE
TEL. : +32/(0)4/221.49.89
http://www.irfam.org

Fonctionnement de la lettre de l'AIFRIS

Le planning des prochaines parutions de la Lettre est le suivant :

Numéro 25 : 30 septembre 2015

Numéro 26 : 15 décembre 2015

Si vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS, merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous voulez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.
Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise au plus tard 8 jours avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Prochaine date limite : 23 septembre 2015

Publications

Livres

• Les presses de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) proposent six ouvrages :

« Travail social et territoire »

d'Alexandre Moine et Nathalie Sorita.

Les territoires sont au cœur des politiques sociales. Mais que recouvre cette notion ? Fruit d'un dialogue entre géographes et professionnels de l'action sociale, entre théorie et pratique, ce livre en propose un nouvel éclairage à l'usage des travailleurs sociaux.

Pluridisciplinaire, la notion de territoire se situe au croisement de la géographie, de la sociologie, des sciences politiques et sociales. À travers une synthèse théorique, les auteurs proposent des outils d'analyse et de diagnostic permettant d'appréhender la réalité complexe des territoires et de mieux penser le travail social. L'approche systémique est une démarche théorique, méthodologique et pratique, qui donne une grille de lecture capable de saisir la complexité du réel et d'en faire une base de connaissances au service du travail social, l'objectif étant de replacer le territoire au centre des pratiques.

« Boire : une affaire de sexe et d'âge »

de Marie-Laure Déroff et Thierry Fillaut

Boire de l'alcool est un acte social avec ses normes, ses rites, ses codes, qui varient dans le temps et l'espace selon que l'on est un homme ou une femme, jeune ou vieux, ou que l'on appartient à telle ou telle catégorie sociale. Boire, surtout avec excès, est aussi l'objet de représentations qui induisent des politiques et des actions en direction des populations considérées à risque, en raison notamment de leur sexe ou de leur âge.

L'ambition de cet ouvrage collectif est de traiter de ces différentes dimensions en croisant les disciplines (sociologie, ethnologie, histoire, psychiatrie), les regards (genre et générations), les objets (buveurs et non-buveurs, usages et représentations) et les espaces (France, Irlande, Espagne).

« Le droit des usagers dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux»

de Jean-Marc Lhuillier.

Le droit des usagers est au cœur des évolutions actuelles du travail social. Pas une loi depuis celle du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale qui n'y consacre une partie. Le droit des usagers est avant tout le triomphe du droit. Si l'amélioration des politiques sociales et de la vie dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux dépend de la place nouvelle accordée aux usagers, ces droits correspondent à autant d'obligations pour les responsables qui doivent les connaître parfaitement et surtout les faire vivre.
Cet ouvrage, nouvelle édition, a pour objectif d'aider les responsables d'établissement, les usagers et tous les acteurs sociaux à comprendre les enjeux de ces évolutions et à mettre en œuvre les nouvelles normes juridiques.
L'ouvrage replace et détaille ces droits fondamentaux et particuliers dans le cadre des politiques publiques, comme le contrôle, l'évaluation, le droit d'accès à un établissement ou la lutte contre les mauvais traitements.

« Interventions sociales et faits religieux »

un ouvrage de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur le Enjeux Sociaux sous la direction de Daniel Verba et Faïza Guélamine

Conséquence des mutations de la société française et des nouvelles composantes de l'espace public, les travailleurs sociaux sont confrontés, dans l'exercice de leurs fonctions, à des pratiques religieuses émanant aussi bien des usagers que de leurs propres collègues.
Animateurs, éducateurs spécialisés, assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants, intervenants sociaux, ou bien encore cadres de collectivités territoriales ou responsables associatifs, confirment tous cette poussée des identités religieuses ou para-religieuses dans l'exercice de leurs missions. Que disent-ils de ce phénomène et quel impact a-t-il sur leurs pratiques professionnelles ? Comment font-ils cohabiter leurs propres convictions et celles des usagers ? Comment rapprochent-ils la pluralité des expressions religieuses, au principe de la laïcité, avec le socle commun des valeurs républicaines, dont le sécularisme s'accorde parfois difficilement avec les faits religieux

« Pour une approche interculturelle en travail social – Théories et pratiques »

de Margalit Cohen-Emerique

La pratique des travailleurs sociaux auprès des migrants et de leurs enfants les confronte à des situations qui les laissent souvent très démunis. Dans cette édition actualisée, Margalit Cohen-Emerique analyse en détail les notions clés et la méthode pour surmonter ces obstacles.

Le concept d'« approche interculturelle » recouvre des démarches spécifiques : le professionnel prend tout d'abord conscience de son propre cadre de références (décentration), puis découvre les valeurs de l'Autre. Dans un dernier temps, la négociation-médiation permet de résoudre les conflits inhérents à de nombreuses situations interculturelles. La méthode des « chocs culturels » ou « incidents critiques » dévoile les facteurs qui interfèrent dans la rencontre interculturelle à visée d'aide et d'accompagnement des migrants en difficulté.

« La méthode des chocs culturels - Manuel de formation en travail social et humanitaire »

de Margalit Cohen-Emerique et Ariella Rothberg

Auprès des migrants, les travailleurs sociaux et humanitaires sont parfois confrontés à des situations qui les déstabilisent et peuvent leur sembler difficiles à intégrer dans leurs pratiques. Comment dépasser ces obstacles pour établir une relation de confiance riche des différences culturelles ?

La méthode des chocs culturels permet une prise de distance par rapport à soi par la décentration ; elle ouvre à la découverte du cadre de références de l'autre et à la négociation indispensable pour permettre le « vivre-ensemble ».

De nombreux exemples puisés dans des situations réelles, commentés et analysés par les auteurs, permettront de : repérer des situations de chocs culturels pour les surmonter, identifier leurs représentations de soi et de l'autre et aborder différemment le rapport à l'altérité.

Riche et stimulante pour les travailleurs sociaux et humanitaires, étudiants et formateurs en intervention interculturelle, cette méthode, d'apparence simple, exige un grand savoir-faire.

• Aux éditions « Academia »:

« La souffrance du lien intersubjectif aux différents âges de la vie »

de Anne-Christine Frankard, Véronique Pauss, Frédérique Van Leuven

L'ouvrage présente les réflexions et positions actuelles de psychologues et pédopsychiatres cliniciens s'interrogeant sur les souffrances vécues dans le lien intersubjectif et ce, à différents âges de la vie. Les diagnostics sont variés et variables selon les repères théoriques, les contextes historiques et semblaient nécessiter un éclairage approfondi. Un livre dont l'objectif principal est d'approfondir et de croiser les référentiels théoriques qui aident à penser la clinique.

• Aux éditions scientifiques internationales « Peter Lang »

« Le travail social hors murs et les enjeux de sa formalisation - Focus sur les notions de sécurité et d'insécurité »

de Vincent Artison

Au devant de la scène et à l'intersection de questions sociales multiples, le travail de rue, désigné en Suisse romande sous l'appellation « travail social hors murs » (TSHM), se caractérise essentiellement par l'action d'« aller vers » dans la rue et les milieux de vie des populations. Si le mandat est essentiellement de natures éducative et sanitaire, il naît bien souvent sur la base de problématiques d'insécurité. A quoi renvoient les termes de sécurité et d'insécurité ? Comment le travail social de rue est-il perçu ? Soumis à une même logique d'Etat, comment cohabite-t-il avec les professions dévolues au maintien de l'ordre et à l'action répressive ? Quel cadre éthique cela présuppose-t-il ? Avec des professionnels concernés, des représentants des forces de l'ordre et des publics en situation de rue, l'auteur contribue à y répondre.

Une pierre à l'édifice pour la profession qui a le mérite de dévoiler une méthodologie d'actions, de souligner des limites partenariales, d'explorer des notions « tabous » sous l'angle de la philosophie, de faire émerger des questions d'éthique et d'ouvrir de nouveaux chantiers relatifs à la pratique, à la recherche et à la formation.

• Les éditions « La découverte » proposent

« Le métier d'éducateur de jeunes enfants - un certain regard sur l'enfant »

de Daniel Verba

Travailleurs sociaux, les éducateurs de jeunes enfants exercent une fonction d'accueil et d'accompagnement des jeunes enfants et de leurs familles. Intervenant dans des établissements socioéducatifs et médicosociaux, ils sont devenus aujourd'hui des acteurs essentiels des politiques de développement territorial.
Qui sont ces spécialistes de la petite enfance ? Pourquoi choisissent- ils cette profession ? Comment sont-ils formés ? Quelles sont leurs fonctions ? Que disent-ils de ce qu'ils font ? Telles sont les questions directrices de cet ouvrage.
Cette nouvelle édition entièrement actualisée retrace les évolutions importantes qu'a connues le métier d'éducateur de jeunes enfants depuis la première parution de ce livre (en 1992), en s'appuyant sur une nouvelle enquête nationale réalisée en 2012.

• Les Presses Universitaires « Septentrion » publient

« Les territoires vécus de l'intervention sociale »

de Maryse Bresson, Fabrice Colomb, Jean-François Gaspar

La territorialisation, en déplaçant les politiques publiques nationales vers l'échelle locale, permet-elle de dépasser les limites des politiques sociales et de repenser l'enjeu du « vivre ensemble » ? Les auteurs, sociologues et politistes de différents pays apportent un éclairage renouvelé sur cet enjeu majeur des réformes engagées depuis les années 1980, en se situant sous l'angle des territoires vécus par les acteurs.
Sans occulter les différences selon les territoires, l'ouvrage met en évidence une remarquable convergence des évolutions dans leurs pays. La montée en puissance des systèmes locaux et les partenariats, les modes d'organisation et de partition renouvelés de l'espace et des pratiques professionnelles sont resitués dans un mouvement plus global de fragmentation et d'individualisation du social, justifiant l'idée de territorialisation néolibérale. Pourtant, les facettes de la territorialisation sont multiples, inséparables de la diversité des « problèmes » que s'attache à résoudre l'intervention sociale. Les interactions et les luttes pour définir les rôles de chacun, politiques, professionnels, bénévoles contribuent à la façonner. Et trop souvent alibi de réformes qu'ils perçoivent peu et mal, les usagers-bénéficiaires mettent en œuvre des formes de réappropriation.

Revues

« Les politiques sociales »

La revue « Les politiques sociales » propose un numéro consacré au thème **« Etat, associations, entreprises sociales : vers de nouvelles logiques de financement ? »**

L'analyse des modalités de financement des prestataires de politiques sociales est le parent pauvre des recherches menées dans le monde francophone. Pourtant, elles apparaissent comme un facteur majeur de différenciation. Ce numéro souhaite ouvrir un espace de réflexion afin de mettre en lumière les enjeux liés aux transformations des pratiques et référentiels du monde associatif dans ses relations avec les pouvoirs publics. Les différentes contributions proposent d'aborder ces enjeux à partir de l'analyse de trois illustrations du déploiement actuel des nouvelles logiques de financement : la normalisation des appels à projets comme mode de financement de travail, le développement d'une bureaucratie à l'aune de la nouvelle gestion publique et enfin l'individualisation des allocations.

« Le sociographe »

Le dernier numéro de la revue s'intitule **« Etre protégé »**

« Travailler les articulations entre réalités sociales, pratiques professionnelles et prescriptions politiques du travail social »
(extrait des orientations éditoriales du Sociographe)

L'action publique se réfère de plus en plus à des populations identifiées comme vulnérables et qu'il convient de protéger. La protection juridique des majeurs est à la croisée d'enjeux autour du vieillissement, de la dépendance, du handicap, de la précarité sociale et économique, de la santé et questionne les solidarités. Les conduites d'abandon et de surprotection sont deux grands risques qui privent la personne de sa dignité et de ses libertés. Des situations qui amènent à des réflexions éthiques sur l'accompagnement global, l'empowerment et le care.

Dossier thématique en trois parties (protection des majeurs / Liberté et aliénation / Accompagner) + Polygraphie : enquête sur la précarité des étudiants en travail social.

La liste complète des articles sur www.irts-lr.fr